

montis sita fuit quædam civitas, cujus auctoritatem magnam fuisse, quidam mirabilis aquæductus, illuc super altas columnas ad spatium duorum milliariarum productus, hodie contestatur». Près de cet aqueduc, il y a, dit-on, une église dédiée à *Saint Grégoire le Thaumaturge*. La légende raconte que, comme ce saint, s'enfuyait à cheval, la montagne s'entrouvrit pour lui livrer passage, et empêcher qu'il ne tombât dans les mains de ses persécuteurs. Lorsque la ville de Sis obtint la primauté par sa splendeur et par ses fortifications, Anazarbe ne fut point laissée de côté; son château bien fortifié, protégeait non seulement ceux qui s'y réfugiaient, mais encore lors des incursions des ennemis, il avertissait les forts du voisinage, en allumant des feux. En 1279, un certain Bizar, général égyptien, vint assiéger Anazarbe pendant dix jours, mais ne pouvant la prendre, il ravagea les alentours.

Parmi les constructions de la ville, durant le règne des princes arméniens, nous ne trouvons citée que l'église *de l'Image de la Sainte Vierge*; mentionnée une seconde fois en 1285. Il paraît que cette image était différente de celle du château de Guentrogave, laquelle, dit-on, fut transportée à Constantinople par l'empereur Alexis, avec le Baron Léon, qu'il avait fait prisonnier.

Comme sous la domination des Grecs, de même sous celle des Arméniens, Anazarbe fut un siège archiépiscopal: les archevêques mentionnés dans l'histoire sont les suivants:

1174-79. Jean.

1198. Constantin.

1263. Jacques.

1293. Grégoire (plus tard catholicos).

1307-14. Jean.

1326. Jacques (plus tard catholicos).

1342. Etienne.

*Grégoire* surpassa tous les autres en renommée; il est connu sous le nom de *Grégoire d'Anazarbe*; lorsqu'il était encore évêque du diocèse et supérieur du couvent de *Medz-kar*, on le désignait sous ce dernier nom. C'est à lui qu'Ochine, seigneur de Gantchi, écrivit une lettre en vers et fit don d'un anneau, comme nous l'avons déjà rappelé, page 213.